HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle
Techniques diagnostiques spécialisées en biologie médicale

- Université d'Auvergne - UdA

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,[1]

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences, technologies, santé

Établissement déposant : Université d'Auvergne - UdA

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Techniques diagnostiques spécialisées en biologie médicale*, ouverte depuis 2008, forme à la maîtrise des nombreux procédés analytiques automatiques utilisés en diagnostiques : hématologie, immunologie, biochimie, anatomo-pathologie, cytologie…

Elle vise à fournir les compétences scientifiques nécessaires à l'exercice des métiers visés tout en favorisant la mise en relation des connaissances biologiques avec les pathologies diagnostiquées.

Les métiers visés (secteur public ou privé) sont : technicien en analyses médicales, technicien en laboratoire de contrôle qualité, technicien en laboratoires recherche et développement (R&D) ou bien technico-commercial…

Ce cursus est accessible en formation initiale (Diplôme Universitaire de Technologie – DUT - Analyse biologique et biochimiques, Brevet de Technicien Supérieur – BTS - Biologie, deuxième année de licence - L2 – Sciences de la Vie…), formation continue et par alternance via des contrats de professionnalisation.

La formation, organisée sur deux semestres et quatre unités d'enseignement (UE), est dispensée à Aubière, au sein du département de l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Clermont-Ferrand, avec certains travaux pratiques (TP) délocalisés dans des Centres Hospitaliers Universitaires (CHU) ou autres établissements médicaux.

Synthèse de l'évaluation

Cette formation, qui se trouve dans un environnement favorable (nombreux partenaires, faible concurrence thématique locale et nationale) est en forte connexion avec le secteur professionnel tant par la composition de l'équipe pédagogique (40 % d'intervenants professionnels) que par les partenariats noués (sept conventions pour des travaux pratiques délocalisés chez les professionnels) et la diversité des stages. Cette connexion se retrouve au travers de l'insertion professionnelle qui est très bonne (90 % en moyenne sur les cinq dernière année surtout en contrat à durée déterminée – CDD - à six mois) avec des métiers en adéquation avec le cursus.

La professionnalisation est positivement assurée par de nombreux intervenants professionnels, des UE dédiées mais aussi des stages longs, des projets tuteurés et des travaux pratiques délocalisés (sept).

La formation est attractive avec un nombre important de candidatures (300) pour un effectif final régulier de 20 inscrits dont essentiellement des DUT et peu de L2. Une passerelle via une deuxième année de DUT est possible pour des candidats n'ayant pas les prérequis mais aucun dispositif spécifique pour les L2 n'est évoqué.

L'action pédagogique est très positive dans l'élaboration de l'architecture des cours, le cadrage des projets et des stages ainsi que dans leur suivi. Plus globalement l'équipe enseignante assure un bon suivi des promotions durant l'année tout comme le post-cursus.

La volonté d'écoute des parties prenantes est perceptible dans une logique d'amélioration continue mais manque de traçabilité et d'exemplification des questionnaires, des résultats et des actions correctives induites.

L'absence d'un conseil de perfectionnement est préjudiciable à une analyse globale et régulière du cursus, avec des professionnels, qui ne sont pas présents dans les organes de pilotage de la formation même s'ils semblent écoutés.

Points forts

- Très bons taux d'insertion.
- Attractivité et spécificité de la formation.
- Proximité avec le secteur professionnel.
- Volonté d'écoute de certaines parties prenantes.
- Suivi des étudiants.

Points faibles

- Absence de conseil de perfectionnement (CP).
- Formalisation du mode de fonctionnement et traçabilité du processus d'autoévaluation.
- Absence de descriptions concrètes des projets tuteurés réalisés et des stages.

Recommandations

Cette formation de qualité, tant par son suivi que par ses résultats, doit continuer à s'appuyer sur son environnement, sa proximité avec le secteur professionnel et sa spécificité pour solidifier encore plus le projet.

Cela passera par la mise en place d'une structure de pilotage formelle (Conseil de perfectionnement) en intégrant des représentants des secteurs professionnels.

Il serait nécessaire également d'augmenter la traçabilité du processus d'autoévaluation en formalisant la méthodologie de collecte des avis des étudiants, des enseignants et des professionnels. Cela permettrait la présentation des avis obtenus mais aussi des actions incidentes décidées et de leurs éventuels impacts.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	Cursus construit en forte relation avec le secteur professionnel. La maquette et la structuration des unités d'enseignement (UE) couvrent les thématiques visées. Les aspects théoriques sont complétés avantageusement par des situations pratiques significatives (Projet tuteurés, TP délocalisés, stage...). Dans le tableau des UE on constate l'absence d'heures de TP pourtant certainement réalisées et une UE4 ayant le même nom que l'UE1. Il conviendra d'ajuster et préciser cela.
Environnement de la formation	La formation dispose de nombreux partenaires régionaux (faculté de médecine, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Institut national de la santé et de la recherche médicale - Inserm...) et nationaux avec des conventions qui témoignent de l'engagement du secteur pour ce cursus. Sans équivalent local, elle a quelques homologues nationaux éloignés géographiquement. La licence se positionne de manière harmonieuse au sein de l'offre de formation globale et notamment en biologie. Des actions conjointes sont d'ailleurs menées avec un autre cursus à bac+3 (LP *Etudes Moléculaires Cellulaires et Intégrées des Molécules Bioactives* - EMCIMB) pour mutualiser les réflexions et les optimisations.
Equipe pédagogique	L'équipe pédagogique est plurielle avec de nombreux intervenants professionnels (40 % des cours) et un noyau académique (quatre personnes) assurant la coordination pédagogique et administrative.

	Au travers de l'exploitation des évaluations d'enseignements par les étudiants, des retours d'expériences d'enseignants et des retours de maîtres de stages, l'équipe pédagogique montre son implication dans le pilotage du cursus. On ne distingue pas la présence de professionnels dans le pilotage de la formation via des réunions ou conseils formalisés.
Effectifs et résultats	Le taux d'insertion professionnel à six mois est très bon sur les cinq dernières années (90 % avec majoritairement des CDD), avec une bonne adéquation des postes avec la formation. A consolider à échéance plus longue (12 ou 24 mois ?). Il y a un très faible taux de poursuite d'études (entre 0 % et 5 %) et de très bons résultats aux examens. Le flux des candidatures est très satisfaisant et stable. Il démontre une bonne attractivité du cursus (300 dossiers) qui mène régulièrement à 20 inscrits. Devant ces bons résultats et l'ouverture à l'alternance (15 % à 20 % des inscrits sont en contrat de professionnalisation), un effectif de 25 étudiants est visé mais impliquera de pouvoir élargir les provenances des candidats.

Place de la recherche	La place de la recherche n'est pas une priorité dans cette licence. Les interventions de chercheurs et quelques stages en laboratoires de R&D permettent aux étudiants de côtoyer la recherche.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est ici marquée au travers des contacts avec le secteur économique local et les interventions nombreuses de professionnels (essentiellement hospitalier et moins du privé). Le projet tuteuré, les stages, les TP délocalisés (CHU Clermont-Ferrand, Centre anti-cancéreux Jean Perrin, Etablissement Français du Sang…) et les formations complémentaires (diplôme de préleveur sanguin, formation aux gestes et soins d'urgence - FGSU, TOEIC - Test Of English for International Communication) contribuent significativement à la professionnalisation. Une intervention d'un membre du Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle (BAIP), la fourniture d'un kit recherche d'emploi et la recherche du stage sont des mises en situation professionnelles positives ainsi que l'ouverture à l'alternance. La fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) ainsi que le supplément au diplôme sont disponibles et décrivent bien le cursus et ses débouchés.
Place des projets et stages	Les projets et les stages de 12 à 16 semaines occupent une place importante du cursus. Le cadrage, le suivi et le mode d'évaluation sont bien décrits et montrent sans ambiguïté la qualité de l'encadrement. L'étudiant est évalué par son maitre de stage selon une grille qui n'est toutefois pas présentée. Il n'est pas demandé à l'étudiant de faire une évaluation de son stage. Les descriptifs de projets tuteurés ou de stages ne sont néanmoins pas présentés.
Place de l'international	La part de l'international est faible dans ce cursus. L'enseignement de l'anglais est néanmoins appuyé (60 h) au travers de cours, mais il n'est pas précisé s'il s'agit d'anglais académique ou scientifique, avec possibilité et non obligation de passer le TOEIC.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	On peut apprécier un bon flux régulier de candidatures (300 dossiers) pour 20 inscrits. Il y a une mutualisation du processus de recrutement avec la LP EMCIMB évoquée plus haut. Les inscrits viennent essentiellement de DUT avec très peu de L2. Les L2 pourraient constituer à terme un vivier intéressant pour atteindre l'objectif de 25 étudiants. Il serait nécessaire de présenter plus de données comme le nombre de candidats auditionnés en entretien, la composition du comité de sélection et les critères d'évaluation.

	Il n'est fait état des possibilités d'accueillir des personnes en situation de handicap. Une passerelle est proposée aux candidats en deuxième année de DUT pour intégrer les prérequis notamment en pratique expérimentale. Il n'est toutefois pas évoqué le nombre d'étudiants ayant déjà suivi cette passerelle.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La formation est accessible en formation initiale, continue et en alternance (contrat de professionnalisation). Le recours au numérique n'est pas très développé. On note cependant l'usage du classique Environnement Numérique de Travail (ENT), de UdaPro (Outil de recherche d'emplois et de stages) et de la plateforme de dépôt de document Claroline. De nouvelles techniques d'enseignements : cours à distance, classe virtuelle…, ne sont pas envisagées.
Evaluation des étudiants	L'évaluation des élèves en contrôle continu est judicieuse. Les modalités de compensation ne sont pas évoquées, tout comme la gestion des absences et les secondes sessions. L'évaluation vise à répondre aux exigences des licences professionnelles avec des professionnels dans les jurys mais la liste des membres n'est pas donnée. L'évaluation du stage est pertinente mais la fiche d'évaluation n'est pas fournie en exemple. On note aussi avantageusement un retour d'informations par les enseignants sur le comportement des étudiants, leur niveau et leur implication mais ici aussi, le formalisme de ce retour n'est pas présenté. La traduction de cela dans l'évaluation n'est pas indiquée mais cet item est un point positif singulier.
Suivi de l'acquisition des compétences	Le suivi de l'acquisition des compétences est confondu avec l'évaluation de l'étudiant. L'acquisition de compétences transversales est particulièrement visée, comme le montre l'UE4 relative à la « Gestion-Management, Communication, environnement professionnel… », et un gros volume d'heures (150 h) est dédié à cela. Les compétences attendues sont trop peu décrites dans la fiche RNCP et le supplément au diplôme. Le portefeuille de compétences n'est pas utilisé, il permettrait pourtant de formaliser le suivi. La mesure de l'acquisition des compétences dépend de la capacité de l'équipe pédagogique à suivre au mieux la promotion.
Suivi des diplômés	Les enquêtes d'insertion sont très bien réalisées en relation avec le Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle. Le responsable pédagogique s'assure du devenir des étudiants dès la soutenance finale et maintient un lien avec les « anciens » (mail, diffusion d'offres, suivi). On pourrait suggérer une formalisation de ce suivi (annuaire des anciens) pour obtenir des données exploitables et valoriser cette démarche.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il est à observer une absence de conseil de perfectionnement. Une autoévaluation des enseignements est effectuée par les étudiants mais elle est informelle, collective, non tracée et n'est pas anonyme. Il est revendiqué une exploitation de tous ces retours mais aucun bilan n'est présenté tout comme pour les actions correctrices.

Observations de l'établissement

Observations sur le rapport d'évaluation de la formation

Licence professionnelle

Techniques diagnostiques spécialisées en biologie médicale

Numéro de rapport : S3LP170012577

Nous remercions le Comité d'Evaluation pour l'analyse conduite et la qualité des remarques transmises.

Les commentaires et éléments fournis seront pris en compte pour la construction de la future offre de formation.

Concernant cette licence professionnelle, nous n'avons pas d'observation à formuler.

Clermont-Ferrand, le 20/05/2016
Le Président de l'Université d'Auvergne – Clermont I

Professeur Alain ESCHALIER